

Orthocrema esterelana, espèce nouvelle commune dans l'Estérel

[HYM. FORMICIDAE]

par Francis BERNARD

ORIGINE DE CE TRAVAIL. — Des révisions récentes des Fourmis calcicoles et des siliceoles (voir bibliographie) ont montré que les vraies calcicoles (environ 1/4 des espèces) manquaient entièrement dans l'Estérel, le plus siliceux des massifs européens (75 à 80 % de SiO₂, au lieu de 40 à 71 % dans les autres régions, granitiques ou métamorphiques). Aussi avons-nous été surpris de trouver une exception apparente à cette règle pour *Orthocrema sordidula* (Nyl.), petite élèveuse de Pucerons, banale en région méditerranéenne, de 0 à 900 mètres. En effet, elle est presque aussi commune dans l'Estérel que sur les calcaires des environs de Nice ou à la Sainte-Baume. L'hypothèse a donc été faite que la forme de l'Estérel était, en réalité, une espèce distincte, ce que confirme, ci-dessous, l'étude morphologique et biométrique des trois castes. Voici donc une espèce naissante, *O. esterelana* n. sp., peut-être déterminée par les grandes différences de milieu édaphique entre l'Estérel et le reste de la Provence. Non seulement le sol y est très pauvre en CaO (0 à 0,5 %) mais il retient l'humidité bien mieux que les calcaires : après une forte pluie, un calcaire est sec en peu de jours, l'eau s'infiltrant dans les diaclases, tandis que les roches volcaniques de l'Estérel, plus pauvres en fissures et plus froides, gardent souvent de l'humidité 8 à 12 jours.

Les *Orthocrema* (ancien sous-genre de *Crematogaster*) habitent surtout la Malaisie et l'Amérique du Sud. Jusqu'ici, l'Europe et l'Afrique du Nord n'avaient que l'espèce *O. sordidula*.

DESCRIPTION D'*O. esterelana* N. SP. — Syntypes : 30 ouvrières, 3 reines et 2 ♂ pris à Fréjus (Var), sur les rhyolites de Valescure (altitude 45 m). Egalement de nombreuses ouvrières et 10 reines des localités suivantes : bois au Nord de Saint-Raphaël et à son Est (golf de Valescure), crête du Rastel d'Agay (440 m), et sommet de l'Estérel : Mont Vinaigre (un nid à 618 m). 15 ouvrières et 7 reines prises sur la Roche de Roquebrune, au Sud de Fréjus (200 à 300 m). Cette Roche est granitique et non volcanique. D'après les minéralogistes, elle a en moyenne 70 % de SiO₂ et 0,6 à 2,1 % de CaO, mais ses *Orthocrema* sont très semblables à ceux de Valescure. Au contraire, les Maures proprement dites, au Sud-Est de Roquebrune, n'ont fourni jusqu'à présent que *O. sordidula* typique. Elles sont d'ailleurs moins siliceuses que l'Estérel et Roquebrune. Voici la composition habituelle des gneiss et micaschistes des Maures : 40 à 69 % de silice, 0,8 à 2,7 % de CaO.

COMPARAISON DES OUVRIÈRES. — *O. sordidula* : 2,0 à 2,9 mm. Scape relativement court (rapport scape/longueur de la tête : 0,78). Rapports d'articles terminaux du funicule : art. 9/art. 8 : 1,36. Art. 10/art. 9 : 1,28. Points piligères de la tête fins et rares : 3 à 8 points entre les yeux. Carènes de base de l'épinotum très variables, souvent incurvées.

O. esterelana : 1,7 à 2,8 mm. Scape plus long : son rapport à la tête (moyenne de 12 ouvrières) est de 0,88. Funicule : 9/8 = 1,08 ; 10/9 = 1,06.